GUERRE 1914 - 1918 SUR LE FRONT FRANÇAIS PARCOURS DE GUERRE

2^e REGIMENT MIXTE ZOUAVES ET TIRAILLEURS, PUIS 13^e REGIMENT DE MARCHE DE TIRAILLEURS



Eric de FLEURIAN

10/01/2013 Contact : defleurianeric@aol.com

SOURCES

Historique du 13^e régiment de tirailleurs.

JMO du 2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs, cotes 26 N 855/1 à 7.

JMO du 13^e régiment de marche de tirailleurs, cote 26 N 853/3.

JMO de la 38^e division d'infanterie, cotes 26 N 333/1 et 2.

JMO de la 48^e division d'infanterie, cotes 26 N 361/1 à 6.

JMO de la 95^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/6 à 8.

JMO de la 96^e brigade d'infanterie, cote 26 N 523/9 et 10.

JMO de l'ID 48^e DI, cote 26 N 361/7.

Le JMO du régiment est complet et couvre la totalité de la période ; ceux des divisions et brigades, ou ID, auxquelles il a appartenu sont eux aussi complets et apportent ainsi un complément utile.

<u>Avertissement</u>: ce document ne retrace pas le détail des combats auxquels a participé le régiment mais son parcours de guerre. Un tableau récapitulatif permet de se faire une idée des temps de présence au front du régiment et de ses pertes globales.

Il précise dans une première partie les appellations successives, les décorations obtenues, les citations et les inscriptions au drapeau; il décrit dans une deuxième partie la composition du régiment et son évolution.

Il cite enfin les noms des chefs de corps et commandants de bataillon successifs.

SOMMAIRE

Données générales : appellations successives, subordination, décorations, Page 3

citations et inscriptions au drapeau.

Données d'organisation : composition initiale et évolution, points particuliers. Page 4
Parcours de guerre. Pages 5 à 12

Tableau récapitulatif. Page 13

Etat nominatif des chefs de corps et commandants de bataillon. Pages 14 et 15

Texte des citations Pages 16 et 17

Récapitulatif de la participation des bataillons aux engagements majeurs du Page 18

régiment

DONNEES GENERALES

Appellation

Régiment mixte zouaves et tirailleurs.

2^e régiment mixte zouaves et tirailleurs le 27 décembre 1914¹.

13^e régiment de marche de tirailleurs le 1^{er} juillet 1918, appellation définitive.

Subordination:

Isolé au début de la guerre, est rattaché à différentes grandes unités au gré des besoins.

Le 2 février 1915, intègre la 48^e DI de nouvelle formation, d'abord au sein de la 96^e brigade, puis le 4 juillet 1916 au sein de l'ID 48, puis le 1^{er} octobre 1916 au sein de la 96^e brigade, puis le 16 décembre 1916 au sein de l'ID 48, puis le 14 septembre 1917 au sein de la 96^e brigade, enfin le 16 juin 1918 au sein de l'ID 48.

Décorations

Croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes.

Fourragère² aux couleurs de la médaille militaire (ordre 148 F du 17 février 1919 ; JO du 23 mars 1919).

Citations

- 1^{ère} citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats des 18 et 19 juillet 1918 dans l'Aisne, région de Villers-Hélon.
- 2^e citation à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 20 au 29 août 1918 dans l'Aisne, entre Audignicourt et l'Ailette.
- 3^e citation à l'ordre de la 4^e armée pour les combats du 25 septembre au 15 octobre 1918 en Champagne-Ardenne, entre le nord du camp de Suippes et Vouziers.
- 4^e citation³ à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 11 et 12 juin 1918 dans l'Oise, entre Wacquemoulin et Gournay-sur-Aronde.

Inscriptions au drapeau⁴

LE MATZ 1918 SOISSONNAIS 1918 L'AILETTE 1918 SOMME-PY 1918

¹ Note 3469 du 14 décembre 1914.

² Titulaire de deux citations à l'ordre de l'armée, la fourragère aux couleurs de la croix de guerre lui avait été attribuée par l'ordre 129 F du 28 septembre 1918.

³ Cette citation, obtenue par le 2^e RMZT, a finalement été attribuée au 13^e RMT, ce qui lui permettra le port de la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

⁴ Le 2^e RMZT reçoit son drapeau le 23 août 1915 des mains du Président de la République, à l'est de Rethondes. Ce drapeau est reversé au dépôt d'Aix-en-Provence le 26 juillet 1918, vierge de toute inscription et décoration, après la dissolution du régiment et sa transformation en 13^e RMT qui reçoit son nouveau drapeau ce même 26 juillet 1918.

DONNEES D'ORGANISATION

<u>Composition initiale</u>: regroupé le 25 septembre 1914 à Sète avec trois bataillons provenant du Maroc, le régiment est initialement composé des 3/3^e RTA, 1/9^e RTA et 2/4^e RZ.

Evolution:

- le 28 mars 1915, perd le 1/9^e RTA qui passe au 9^e RMT (appartenant à la 75^e brigade isolée).
- Le 31 mars 1915, reçoit le 2/5^e RTA en provenance du 2^e RMT de la 37^e DI.
- Le 20 juin 1915, reçoit le 5/3^e RTA en provenance du 3^e RMT de la 37^e DI.
- Le 13 septembre 1915, perd le 2/5^e RTA qui part au Maroc.
- Le 2 octobre 1915, reçoit le 3/5^e RTA en provenance du Maroc.
- Le 22 août 1916, le 5/3^e RTA est dissous⁵ et fusionne au sein du 3/3^e RTA.
- Le 13 janvier 1918, perd le 3/3^e RTA qui passe au 10^e RMT (de nouvelle formation) et reçoit le 11/9^e RTA (de nouvelle formation).
- Le 1^{er} juillet 1918, à la transformation du 2^e RMZT en 13^e RMT, le 2/4^e RZ est dissous et transformé en 4/9^e RTA.
- Termine la guerre avec les 3/5^e RTA, 4/9^e RTA et 11/9^e RTA.

Points particuliers:

Le 4 août 1915, apparaît pour la première fois sur le JMO un rang pour les 4 bataillons formant le régiment : 1^{er} bataillon = $2/4^e$ RZ ; 2^e bataillon = $3/3^e$ RTA ; 3^e bataillon = $5/3^e$ RTA ; 4^e bataillon = $2/5^e$ RTA.

Le 2 octobre 1915, le 3/5^e RTA devient le 4^e bataillon du régiment en remplacement du 2/5^e RTA, parti au Maroc.

Le 16 août 1916, à la dissolution du 3/3^e RTA (puis du 5/3^e RTA avec maintien du 3/3^e RTA), le 3/5^e RTA devient le 3^e bataillon du régiment.

Le 13 janvier 1918, au départ du $3/3^e$ RTA, le $11/9^e$ RTA le remplace et devient le 2^e bataillon du régiment.

Le 1^{er} juillet 1918, lors de la transformation du 2^{e} RMZT dissous en 13^{e} RMT, le $4/9^{e}$ RTA créé à partir du $2/4^{e}$ RZ dissous devient le 1^{er} bataillon du nouveau régiment ; 2^{e} et 3^{e} bataillons inchangés.

⁵ Dans la décision initiale (note 8737 du 12/8/1916), le 3/3^e RTA devait être dissous et le 5/3^e RTA conservé. Cette décision est modifiée le 22 août et le 3/3^e RTA est finalement été conservé, du fait de son ancienneté.

PARCOURS DE GUERRE

Notas:

Les « <u>appellations en gras souligné</u> » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « <u>en secteur...</u> » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Cette mention est surlignée :

- en rouge, le secteur était particulièrement dangereux et le tenir causait beaucoup de pertes ;
- en rose, la dangerosité du secteur était significative avec un nombre de pertes journalières non négligeable ;
- en jaune, le secteur était relativement calme et le harcèlement de l'artillerie adverse était en général la seule cause de pertes faibles.

Le surlignage peut être de deux couleurs différentes en fonction de l'évolution de la dangerosité du secteur pendant le temps de présence. Toutefois, il n'a été retenu ici qu'une estimation moyenne et une double coloration n'est envisageable que si la durée de présence en secteur a été suffisamment longue pour marquer vraiment la différence.

1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées : 11 au 28 septembre 1914.

Embarqué en Afrique du nord (le 1/9^e RTA à Oran le 10 septembre, l'EM et le 3/3^e RTA à Casablanca le 18 septembre, le 2/4^e RZ à Mahédia le 22 septembre) et débarqué à Sète (le 1/9^e RTA le 11 septembre, l'EM et le 3/3^e RTA le 21 septembre, le 2/4^e RZ le 25 septembre), le régiment est regroupé à Sète le 25 septembre 1914.

Embarqué par voie ferrée, les 26 et 27 septembre, le régiment est dirigé sur Fismes (Marne) où il débarque aux armées le 28 septembre 1914⁶, dans la zone de la 5^e armée.

2. Aisne: 29 septembre 1914 au 25 février 1915.

29 septembre au 14 octobre 1914, cantonne à Germigny et Janvry (Marne, 10 km ouest Reims). Le 9 octobre, cantonne à Jonchery-sur-Vesle et Ventelay (10 km est Fismes). Le 10 octobre, cantonne à Concevreux (10 km nord-est Fismes). Le 12 octobre, cantonne entre Chaudardes et Pontavert (sud Craonne).

15 et 16 octobre 1914, en secteur dans l'Aisne, à l'ouest de la ferme du Choléra (nord-ouest Berry-au-Bac).

17 au 19 octobre 1914, cantonne à Glennes et Revillon (Aisne, nord Fismes).

20 au 30 octobre 1914, en secteur dans l'Aisne, sur le chemin des Dames sur le plateau de Paissy (nord Oeuilly).

31 octobre au 12 novembre 1914, cantonne à Dhuizel et à Soupir (5 km est Vailly-sur-Aisne). Du 2 au 12 novembre, engagé dans les combats pour Soupir et de Chavonne.

13 novembre 1914 au 12 janvier 1915, cantonne à Dhuizel (nord-est Braine). Le 17, cantonne à Paars (est-sud-est Braine) et le 18 à Baslieux-les-Fismes (Marne, nord-est Fismes). Le 24 novembre, après mouvement par voie routière de Fismes à Limé (Aisne, sud-est Braine), cantonne à Cerseuil et Couvrelles (sud-ouest Braine). Le 28 novembre, cantonne à Chacrise (10 km sud-est Soissons). Le 16

⁶ Le 2/4^e RZ ne rejoindra la zone que le 30 septembre 1914.

décembre, cantonne à Montgobert (nord-est Villers-Cotterêts). Le 12 janvier 1915, cantonne à Ploisy (sud Soissons).

1915

13 au 18 janvier 1915, engagé dans les combats de Crouy, au nord de Venizel, puis le 15 en secteur dans l'Aisne, entre Venizel et Sermoise (est Soissons).

19 janvier au 24 février 1915, cantonne à Nampteuil-sous-Muret (10 km sud-est Soissons). Le 20 janvier, cantonne à Vasseny et Couvrelles (ouest Braine). Le 6 février, cantonne à Longpont et Vierzy (nord-est Villers-Cotterêts). Le 7 février, cantonne à Puiseux-en-Retz et Montgobert (nord-nord-est Villers-Cotterêts). Le 13 février, après transport par voie routière jusqu'à Fismes (Marne), cantonne à Unchair, Hourgues et Vandeuil (est-sud-est Fismes). Le 19 février, cantonne à Bazoche, Saint-Thibaut et Ville-Savoye (Aisne, ouest Fismes). Le 20 février, cantonne à Fère-en-Tardenois, Saponay et Cramaille (nord-ouest Fère-en-Tardenois). Le 21 février, cantonne à Billy-sur-Ourcq et Saint-Rémy (nord-ouest Oulchy-le-Château).

25 février 1915, transfert par voie ferrée de Longpont à Oiry (est Epernay) et Epernay (Marne).

3. Champagne: 26 février au 27 avril 1915.

26 février au 12 mars 1915, cantonne à Mutigny et Avenay (nord-est Epernay). Le 27 février, cantonne à Champigneul-Champagne et Pocancy (15 km ouest Châlons-en-Champagne). Le 4 mars, cantonne à Vraux (10 km nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 5 mars, cantonne à La Veuve (10 km nord-nord-ouest Châlons-en-Champagne). Le 9 mars, cantonne à Cuperly (sud-est camp de Mourmelon). Le 10 mars, cantonne à Saint-Rémy-sur-Bussy (10 km sud-est Suippes). Le 12 mars, cantonne à Somme-Tourbe (est Suippes).

13 au 20 mars 1915, engagé dans la <u>1^{ère} bataille de Champagne</u>, à l'est de Le Mesnil-les-Hurlus en direction de la cote 196 (centre camp de Suippes).

21 mars au 26 avril 1915, après relève bivouaque au nord de Laval-sur-Tourbe (sud-est camp de Suippes). Le 24 mars, cantonne à Courtisols (nord-est Châlons-en-Champagne). Le 27 mars, cantonne à Coulmier (La Chaussée-sur-Marne, sud-est Châlons-en-Champagne). Le 4 avril, cantonne à Courtisols.

27 avril 1915, transfert par voie ferrée de Suippes à Verdun.

4. Lorraine, Woëvre: 28 avril au 15 mai 1915.

28 avril 1915, après transport par voie routière jusqu'au fort du Rozelier (sud-est Verdun) bivouaque au carrefour Bernatant (3 km sud-est fort du Rozelier, sur la tranchée de Calonne).

29 et 30 avril 1915, engagé dans la <u>1^{ère} bataille de la Woëvre</u>, dans le bois Haut à l'ouest des Eparges.

1^{er} au 13 mai 1915, cantonne à Thierville (nord-ouest Verdun). Le 5 mai, bivouaque au carrefour des 3 jurés (sur la tranchée de Calonne). Le 13 mai, cantonne à Belleville (nord Verdun).

14 et 15 mai 1915, transfert par voie ferrée de Verdun à Doullens (Somme) et Frévent (Pas de Calais).

5. Artois: 16 mai au 7 juillet 1915.

16 au 24 mai 1915, cantonne à Chelers et Tincques (entre Saint-Pol-sur-Ternoise et Aubigny-en-Artois). Le 17 mai, cantonne à Hersin-Coupigny (ouest Lens).

25 au 31 mai 1915, engagé dans la <u>2^e bataille d'Artois</u> au nord-ouest d'Angres (attaque de l'ouvrage blanc).

1^{er} au 15 juin 1915, cantonne à Hersin-Coupigny. Le 3 juin, cantonne à Calonne-Ricouart et Camblain-Chatelain (nord-ouest Houdain). Le 14 juin, cantonne à Hersin-Coupigny.

16 au 18 juin 1915, engagé dans la <u>2^e bataille d'Artois</u>, au nord-ouest d'Angres vers l'ouvrage des abatis.

19 au 24 juin 1915, cantonne à Hersin-Coupigny et Barlin (ouest Lens). Le 21 juin, cantonne à Bully-Grenay et Sains-en-Gohelle.

25 juin au 1^{er} juillet 1915, <u>en secteur en Artois</u>, devant Angres.

2 au 6 juillet 1915, cantonne à Bully-Grenay et Sains-en-Gohelle. Le 4 juillet, cantonne à Rebreuve et Ranchicourt (sud-est Houdain). Le 5 juillet, cantonne à Diéval (ouest-sud-ouest Houdain). Le 6 juillet, cantonne à Brias (nord-est Saint-Pol-sur-Ternoise).

7 juillet 1916, transfert par voie ferrée de Brias à Oulchy-le-Château (Aisne).

6. Aisne: 8 juillet au 27 septembre 1915.

8 juillet au 1^{er} août 1915, cantonne à Oulchy-le-Château. Le 29 juillet, cantonne à Chouy (nord Neuilly-Saint-Front). Le 1^{er} août, cantonne à Amblény (ouest Soissons).

2 au 31 août 1915, après relève du 44^e RI, <u>en secteur dans l'Aisne</u>, région de Fontenoy (ouest-nordouest Soissons).

1^{er} au 14 septembre 1915, après relève par le RMTM, cantonne à Amblény, Courtieux et Montigny-Lengrain (sud Vic-sur-Aisne). Le 4 septembre, cantonne à Cœuvres, Laversine et Cutry (sud-ouest Soissons).

15 au 19 septembre 1915, après relève du RMTM, en secteur dans l'Aisne, région de Fontenoy.

20 au 26 septembre 1915, après relève par le 352^e RI, cantonne à Amblény et Laversine. Le 23 septembre, cantonne à Chelles et Bérogne (Oise, est Pierrefonds). Le 24 septembre, cantonne à Baugy, Lachelle et Monchy-Humières (nord-ouest Compiègne).

27 septembre 1915, transfert par voie ferrée d'Estrées-Saint-Denis (Oise) à Saint-Hilaire-au-Temple (Marne, nord Châlons-en-Champagne).

7. Champagne: 28 septembre 1915 au 17 février 1916.

28 au 30 septembre 1915, bivouaque dans la région de Cuperly (sud camp de Suippes). Le 29 septembre, bivouaque au nord de Suippes.

1^{er} au 8 octobre 1915, après relève d'éléments des 67^e et 106^e RI, engagé dans la <u>2^e bataille de</u> <u>Champagne</u>, au nord de Souain.

9 au 14 octobre 1915, après relève par le 340^e RI, bivouaque au sud de Souain. Le 11 octobre, bivouaque à Saint-Etienne-au-Temple.

15 octobre au 22 novembre 1915, après relève d'éléments du 340^e RI, <u>en secteur en Champagne</u>, au nord de Souain.

23 novembre 1915 au 16 février 1916, cantonne à Saint-Etienne-au-Temple. Le 24 novembre, cantonne à Nuisement-sur-Coole et Ecury-sur-Coole (sud Châlons-en-Champagne). Le 25 novembre, cantonne à Coole (ouest Vitry-le-François). Le 9 décembre, cantonne à Thiéblemont-Farémont (est-sud-est Vitry-le-François). Le 10 décembre, cantonne à Bettancourt et Chancenay (Haute Marne, nord-est Saint-Dizier). Le 11 décembre, cantonne à Couvonges et Beurey-sur-Saulx (Meuse, ouest Bar-le-Duc). Le 12 décembre, cantonne à Veel, Fains et Béhonne (autour de Bar-le-Duc). Le 1^{er} janvier 1916, cantonne à Laimont et Chardogne (nord-ouest Bar-le-Duc). Le 2 janvier, cantonne à Charmont et Vernancourt (Marne, nord Heiltz-le-Maurupt).

1916

17 février 1916, transfert par voie routière vers Erize-la-Petite (Meuse, sud Souilly).

8. Verdun: 18 février au 23 mai 1916.

18 février au 26 avril 1916, cantonne à Coucelles-sur-Aire, Serancourt et Rignaucourt (nord Erize-la-Petite). Le 22 février, cantonne à Vadelaincourt et Senoncourt (nord Souilly). Le 25 février, cantonne dans la région de Blercourt (ouest-sud-ouest Verdun). Le 27 février, cantonne dans la région de Jouy-en-Argonne (nord Blercourt). Le 1^{er} mars, cantonne à Fromeréville (ouest Verdun). Le 3 mars, cantonne aux casernes Chevert (est Verdun et nord Belrupt-en-Verdunois). Le 9 mars, après mouvement par voie routière de Regret (sud-ouest Verdun) et Bazincourt-sur-Saulx (sud Bar-le-Duc), y cantonne. Le 11 mars, cantonne à Morley et Montiers-sur-Saulx (20 km sud-est Saint-Dizier). Le 12 mars, cantonne à Treveray et Demange-aux-Eaux (sud-est Ligny-en-Barrois). Le 13 mars, cantonne à Burey-en-Vaux, Neuville-lès-Vaucouleurs, Sepvigny et Champougny (sud Vaucouleurs). Le 11 avril, cantonne à Saint-Joire et Demange-aux-Eaux (sud-est Ligny-en-Barrois). Le 12 avril, cantonne à Velaines et Ligny-en-Barrois. Le 13 avril, cantonne à Naives-Rosières (nord-est Bar-le-Duc). Le 14 avril, cantonne à Erize-la-Brulée (15 km nord-est Bar-le-Duc). Le 21 avril, cantonne à Condé-en-Barrois (15 km nord Bar-le-Duc). Le 25 avril, après mouvement par voie routière de Lisle-en-Barrois à Moulin-Brulé (sud-ouest Verdun), cantonne à Belleray et Faubourg-Pavé (sud Verdun).

27 avril au 22 mai⁷ 1916, engagé dans la <u>bataille de Verdun</u>, rive droite, au sud-est du fort de Douaumont.

23 mai 1916, transfert par voie ferrée de Nançois-su-Ornain (nord-ouest Ligny-en-Barrois) à Mézy-Moulins (Aisne, est Château-Thierry).

9. Champagne : 24 mai au 12 juillet 1916.

24 mai au 5 juin 1916, cantonne à Ronchères et Courmont (Aisne, nord Dormans). Le 25 mai, cantonne à Romigny et Ville-en-Tardenois (Marne, est-sud-est Reims). Le 4 juin, les 1^{er} et 4^e bataillons cantonnent à Sermiers et Chamery (sud-ouest Reims). Le 5 juin, les 1^{er} et 4^e bataillons cantonnent à Mailly-Champagne (sud-ouest Reims) ; l'EM, les 2^e et 3^e bataillons cantonnent à Châlons-sur-Vesle et Merfy (ouest Reims).

6 juin au 25 juin 1916, ½ régiment (EM, 2^e et 3^e bataillons⁸) <u>en secteur dans la Marne</u>, à l'est de Saint-Thierry (nord-ouest Reims), secteur des cavaliers de Courcy; ½ régiment (1^{er} et 4^e bataillons) <u>en secteur dans la Marne</u>, ferme des Marquises et bois des Zouaves (est Reims).

26 juin au 11 juillet 1916, après relève, cantonne à Gueux et Mailly-Champagne (ouest et sud-est Reims).le 27 juin, cantonne à Chaumuzy (est Ville-en-Tradenois), Dizy-Magenta (nord Epernay) et Boursault (ouest Epernay). Le 28 juin, cantonne à Boursault, Vauciennes et Mardeuil (ouest Epernay).

12 juillet 1916, transfert par voie ferrée d'Oiry (est Epernay) à Grandvilliers (Oise, nord Beauvais).

10. Somme: 13 juillet au 22 septembre 1916.

13 au 25 juillet 1916, cantonne à Grandvilliers, Sarnois et Elencourt (Oise, nord-ouest Grandvilliers). Le 14 juillet, cantonne à Fricamps et Thieulloy-l'Abbaye (Somme, nord Poix-de-Picardie). Le 20 juillet, cantonne à Grattepanche, Saint-Sauflieu et Estrées-sur-Noye (sud Amiens). Le 21 juillet, cantonne à Boves et Gentelles (sud-est Amiens). Le 23 juillet, cantonne à Cerisy (sud-ouest Bray-sur-Somme).

26 juillet au 5 août 1916, engagé dans la **bataille de la Somme**, secteur de Hem-Monacu (nordouest Péronne).

⁷ A partir du 21 mai 1916, la majeure partie du régiment a été relevé et transporté à Naives-devant-Bar (nordest Bar-le-Duc).

⁸ Ce ½ régiment est aux ordres du groupement Guérin (

6 août au 2 septembre 1916, après relève, cantonne dans la région de Le Hamel (nord-est Villers-Bretonneux). Le 2 septembre, après mouvement par voie routière, bivouaque entre Maricourt et Curlu.

3 au 16 septembre 1916, engagé dans la **bataille de la Somme**, dans la région de Cléry-sur-Somme.

17 au 21 septembre 1916, après mouvement par voie routière, cantonne à Thieuloy-Saint-Antoine (Oise, sud Grandvilliers). Le 21 septembre, après mouvement par voie routière, cantonne à Hannaches (nord-est Gournay-en-Bray).

22 septembre 1916, transfert par voie ferrée de Gournay-en-Bray à Jarville (Meurthe et Moselle, banlieue est de Nancy).

11. Lorraine: 23 septembre 1916 au 6 mai 1917

23 au 27 septembre 1916, cantonne à Seichamps, Agincourt et Pulnoy (nord-est Nancy). Le 28 septembre, cantonne à Jeandelaincourt, Moivrons et Leyr (sud Nomény).

28 septembre au 30 décembre 1916, après relève du 2^e RMZ (37^e DI), <u>en secteur en Lorraine</u>, secteur de Custines, sous-secteur de Jeandelaincourt, entre Nomeny inclus et l'est de Létricourt; le 15 décembre, étendu à l'ouest jusqu'à Clémery et ramené à l'est à Nomeny exclus.

31 décembre 1916, après relève par le 409^e RI, cantonne à Autreville-sur-Moselle, Millery et Bouxières-aux-Dames (nord Nancy).

1917

1^{er} au 26 janvier 1917, cantonne à Pompey, Frouard et Bouxières-aux-Dames. Le 2 janvier, cantonne à Chaligny, Chavigny et Ludres (sud Nancy). Le 3 janvier, cantonne à Autreville et Punerot (Vosges, sud-ouest Colombey-les-Belles). Le 4 janvier, cantonne à Rebeuville, Bréchaincourt, Circourt et Landaville (sud Neufchâteau). Le 24 janvier, cantonne à Liffol-le-Petit et Lafauche (15 km sud-ouest Neufchâteau).

27 janvier 1917, transfert par voie ferrée de Liffol-le-Grand (Vosges, sud-ouest Neufchâteau) à Frouard (Meurthe-et-Moselle, nord Nancy).

28 et 29 janvier au 4 avril 1917, cantonne à Serrières, Bratte, Morey (est Dieulourad), et Bouxières aux-Dames (nord Nancy).

30 janvier au 31 mars 1917, après relève du 37^e RI (168^e DI), <u>en secteur en Lorraine</u>, secteur de Custines, sous-secteur de Lixières, centres de résistances (CR) de Clémery (ouest Nomeny) et Nomeny.

1^{er} avril au 5 mai 1917, après relève par des éléments du 369^e RI et du 83^e RIT, cantonne à Frouard Pompey et Liverdun. Le 5 avril, cantonne à Lucey, Lagney et Sanzey (nord Toul).

6 mai 1917, transfert par voie ferrée de Toul à Saint-Hilaire-du-Temple (Marne).

12. Champagne: 7 mai au 17 août 1917.

7 au 12 mai 1917, cantonne à Saint-Hilaire-au-Temple (nord Châlons-en-Champagne).

13 au 31 mai 1917, après relève du 48^e RI, engagé dans la <u>bataille des Monts (3^e bataille de Champagne)</u>, secteur du Mont Cornillet (actuellement dans le camp de Moronvilliers), sous-secteur d'Erfürt.

1^{er} au 3 juin 1917, après relève par le 330^e RI, cantonne Sept-Saulx et Livry-sur-Vesle (ouest Mourmelon-le-Grand).

4 juin 1917, transfert par voie ferrée de Moumelon-le-Petit à Sainte-Menehould.

5 au 9 juin 1917, cantonne à La Neuville-au-Pont (nord Sainte-Menehould).

- 10 juin au 7 juillet 1917, après relève du 299^e RI, <u>en secteur en Champagne</u>, sous-secteur de l'Eglise (Main de Massiges).
- 8 juillet au 16 août 1917, après relève par le 95^e RI (16^e DI), cantonne à Sivry-Ante (sud Sainte-Menehould).

17 août 1917, transfert par voie routière vers le secteur de Verdun.

13. Verdun: 18 août 1917 au 27 janvier 1918

18 au 20 août 1917, cantonne à Souhesme et Vadelaincourt (Meuse, 15 km sud-ouest Verdun). Le 20 août, bivouaque au sud de Bois Bourrus.

21 au 23 août 1917, engagé dans la 2^e bataille offensive de Verdun, au nord de Chattancourt.

24 août au 2 septembre 1917, bivouaque au camp des Clairs Chênes (nord-ouest Blercourt).

3 au 21 septembre 1917, après relève d'éléments de la DM, <u>en secteur à Verdun</u>, rive gauche secteur de Cumières, sous-secteur de la Côte d'Oie.

22 septembre au 7 octobre 1917, après relève par le 9^e RMT, bivouaque à Germonville et au camp des Clairs Chênes.

8 au 25 octobre 1917, après relève du 9^e RMT, <u>en secteur à Verdun</u>⁹, rive gauche secteur de Cumières, sous-secteur de la Côte d'Oie.

26 octobre au 24 novembre 1917, après relève par le 9^e RMT, bivouaque au camp de Bois La Ville (sud-ouest Regret).

25 novembre au 31 décembre 1917, en secteur à Verdun¹⁰, rive droite, initialement en soutien à la côte du Poivre, puis à partir du 1^{er} décembre en 1^{ère} ligne dans le sous-secteur de Samogneux. Passe en soutien dans la région de Vacherauville du 13 au 22 décembre (alternance avec le 412^e RI).

1918

1er janvier 1918, après relève par le 79^e RI, cantonne à Verdun.

2 janvier 1918, transfert par voie ferrée de Verdun à Joinville (Haute Marne).

3 au 20 janvier 1918, cantonne à Curel, Autigny-le-Grand, Autigny-le-Petit et Breuil-sur-Marne (nord Joinville).

21 au 28 janvier 1918, mouvement à pied en six étapes de Joinville à Charmes (Vosges) via : Thonnance-les-Moulins (12 km est-sud-est Joinville) le 21, Dainville (Meuse, 13 km ouest Domrémy-la-Pucelle) le 22, Soulosse (Vosges, nord Neufchâteau) le 23, Removille (10 km est Neufchâteau) le 25, Forcelles-sous-Gugney (Meurthe et Moselle, 12 km sud Vézelise) le 26, Rugney (Vosges, sud-ouest Charmes) le 27.

14. Lorraine : 28 janvier au 27 mars 1918

28 janvier au 6 février 1918, cantonne à Frizon (sud-ouest Nomexy), Fomerey (sud-ouest Thaon-le-Vosges) et Uxegney (ouest Epinal).

7 février au 26 mars 1918, cantonne à Brantigny et Ubexy (sud Charmes). Le 8 février, cantonne à Bayon et Saint-Mard (Meurthe et Moselle, nord Bayon). Le 26 février, cantonne à Heillecourt (banlieue sud de Nancy). Le 27 février, cantonne à Custines (nord Nancy). Le 28 février, cantonne à Belleau et Serrières (sud-sud-ouest Nomeny). Le 11 mars, cantonne à Nancy. Le 12 mars, cantonne

⁹ Le secteur est assez calme mais les pertes y sont importantes notamment en raison de nombreuses évacuations pour pieds gelés.

¹⁰ Le secteur est assez calme mais les pertes y sont importantes notamment en raison de nombreuses évacuations pour pieds gelés.

au camp de Bois l'Evêque (sud-est Toul). Le 13 mars, cantonne à Toul. Le 14 mars, cantonne à Laneuville-au-Rupt (Meuse, sud Commercy). Le 18 mars, cantonne à Lérouville (nord-ouest Commercy).

27 mars 1918, transfert par voie routière de Commercy à Pierry et Moussy (Marne, sud-ouest Epernay).

15. Picardie: 28 mars au 21 septembre 1918.

28 mars au 10 avril 1918, cantonne à Pierry et Moussy. Le 1^{er} avril cantonne à Mareuil-le-Port (sud Chatillon-sur-Marne). Le 2 avril, cantonne à Villers-sur-Fère (Aisne, sud-est Fère-en-Tardenois). Le 3 avril, cantonne à Oulchy-le-Château. Le 5 avril, après mouvement par voie routière, cantonne à Montmacq (Oise, nord-nord-est Compiègne). Le 9 avril, cantonne à Blérancourdelle (Aisne, entre Blérancourt et Nampcel).

11 avril au 7 mai 1918, en secteur dans l'Aisne, secteur de Guny (ouest Coucy-le-Château).

8 au 15 mai 1918, après relève par des éléments des 5^e et 12^e RC, cantonne à Leury et Clamecy (nord Soissons). Le 13 mai, cantonne à Ressons-le-Long (sud-est Vic-sur-Aisne). Le 14 mai, cantonne à Pierrefonds (Oise) et Retheuil (Aisne, sud-est Pierrefonds).

16 mai 1918, transfert par voie ferrée de Pierrefonds à Anvin (Pas-de-Calais) et Wavrans-sur-Ternoise (nord-ouest Saint-Pol-sur-Ternoise).

17 mai au 1^{er} juin 1918, cantonne à Croisette, Héricourt et Herlincourt (sud-ouest Saint-Pol-sur-Ternoise).

3 juin 1918, transfert par voie ferrée de Petit-Houvin (sud Saint-Pol-sur-Ternoise) à Mareuil-sur-Ourcq et Betz (Oise, est Nanteuil-le-Haudouin).

4 au 10 juin 1918, cantonne à Boullare (sud-est Betz). Le 7 juin, cantonne à Thury-en-Valois (est Betz).

*

11 et 12 juin 1918, après transfert par voie routière jusqu'à Rouvillers (Oise, nord-ouest Estrées-Saint-Denis), engagé dans la <u>bataille du Matz</u> sur la direction Wacquemoulin, nord de Gournay-sur-Aronde (sud-ouest Ressons-sur-Matz).

13 juin au 9 juillet 1918, après relève par des éléments du 77^e RI et du 45^e BCP, cantonne à La Neuville-Roy (nord-ouest Estrées-Saint-Denis). Le 14 juin, après transport par voie routière jusque dans la région de Crépy-en-Valois (Aisne, sud-est Pierrefonds), cantonne à Rouville et Ormoy-Villers (sud Crépy-en-Valois). Le 16 juin, cantonne à Largny-sur-Automne (Aisne, ouest Villers-Cotterêts).

2° RMZT 13° RMT

10 au 16 juillet 1918, après relève d'éléments du 72 RI, en secteur dans l'Aisne, au sud-est de Montgobert.



17 au 19 juillet 1918, après relève par des éléments de la 19^e DI, prend un secteur au sud de Longpont. Le 18 engagé dans la <u>bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (2^e bataille de la Marne)</u>, sur la direction Violaine, sud de Villers-Hélon, Blanzy.

20 juillet au 18 août 1918, après dépassement par éléments de la 19^e DI, cantonne à Villers-Hélon. Le 21, bivouaque au carrefour du Rond d'Orléans (dans la forêt de Villers-Cotterêts, à l'est de la ville). Le 26 juillet, cantonne à Soucy et Puiseux-en-Retz (nord Villers-Cotterêts). Le 29 juillet, bivouaque au bois de Mauloy (est Villers-Hélon). Le 30 juillet, bivouaque au sud du Plessier-Huleu (nord Oulchy-le-Château). Le 31 juillet, bivouaque à l'est de Saint-Rémy-de-Blanzy. Le 3 août, cantonne à Boursonne (Oise) et le Plessis-aux-Bois (Aisne, sud-ouest Villers-Cotterêts). Le 11 août, bivouaque à Taillefontaine et Haramont (Aisne, nord-ouest Villers-Cotterêts). Le 12 août, bivouaque à La Motte, Couloisy et Croutoy (Oise, nord et nord-ouest Pierrefonds).

19 août au 1^{er} septembre 1918, après s'être approché du front dans la région nord-est de Moulin-sous-Touvent (Ferme le Tiolet, nord Vic-sur-Aisne) le 19, engagé le 20 dans la <u>2^e bataille de</u>



Noyon¹¹ (3^e bataille de Picardie) en direction d'Audignicourt (Aisne, est Nampcel), est Blérancourt, l'Ailette à l'est-nord-est de Trosly-Loire (ouest-nord-ouest Coucy-le-Château).

2 au 20 septembre 1918, après relève par le 69^e RI (11^e DI), cantonne à Nampcel. Le 3 septembre, fait mouvement fait mouvement par voie routière sur Coulommiers (Seine et Marne). Le 4 septembre cantonne à Boissy-le-Châtel (est Coulommiers).

21 septembre 1918, transfert par voie routière de Coulommiers à Herpont (Marne, nord-ouest Givry-en-Argonne).

16. Champagne-Ardennes: 22 septembre au 11 novembre 1918.

22 septembre au 15 octobre 1918, bivouaque dans la région de Poix (est Châlons-en-Champagne). Le 24 septembre, bivouaque dans les bois entre Somme-Suippes et Somme-Tourbe. Le 26 septembre, fait mouvement derrière les grandes unités de 1^{er} échelon de l'ouest de Laval-sur-Tourbe vers la butte de Tahure. Le29 septembre, engagé dans la **bataille de Somme-Py**, vers la Croix Muzart (Ardennes, ouest Manre, au nord du camp de Suippes) puis en direction de Liry. Le 5 octobre, après dépassement par le 35^e RI, repasse en réserve. Le 10 octobre, après relève par dépassement du 60^e RI, exploite en direction de Vouziers sur la direction : ouest Liry, ouest Mont-Saint-Martin, Contreuve, Loisy (13 octobre). Le 14 octobre, en secteur dans les Ardennes, au nord de Vouziers.

16 au 18 octobre 1918, après relève par le 319^e RI, bivouaque au nord de Somme-Py (Marne, nord Suippes).

19 octobre au 11 novembre 1918, après mouvement par voie routière de Somme-Py à Courtisols (Marne, est Châlons-en-Champagne), cantonne à Vésigneul-sur-Marne, Pogny, Omey et La Chaussée-sur-Marne (sud-est Châlons-en-Champagne). Le 28 octobre, cantonne à Courtisols. Le 29 octobre, cantonne à Saint-Rémy-sur-Bussy (sud Somme-Suippe). Le 30 octobre, cantonne dans la région de Manre (Ardennes, nord camp de Suippes). Le 31 octobre, cantonne dans la région de Sugny (sud-ouest Vouziers). Le 2 novembre, cantonne à Condé-les-Vouziers. Le 6 novembre, cantonne dans la région Les Alleux (entre Vouziers et Le Chesne). Le 7 novembre, cantonne à Sauville (nord-est Le Chesne). Le 10 novembre, cantonne à Maisoncelle et Villers-devant-Raucourt (ouest Raucourt-et-Flaba).

_

¹¹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TABLEAU RECAPITULATIF DU PARCOURS DE GUERRE

	Description période	Rattachement	début	fin	durée	Engagé	Non engagé	Mvt	Autre	Pertes
1	Mobilisation & arrivée aux armées	GQG	11/09/14	28/09/14	18				18	
2	Aisne	5 ^e A	29/09/14	25/02/15	150	30	103	17		1426
3	Champagne	4 ^e A	26/02/15	27/04/15	61	8	43	10		1215
4	Lorraine, Woëvre	1 ^{ère} A	28/04/15	15/05/15	18	10	5	3		879
5	Artois	10 ^e A	16/05/15	07/07/15	53	17	28	8		920
6	Aisne	6 ^e A	08/07/15	27/09/15	82	35	41	6		72
7	Champagne	4 ^e A	28/09/15	17/02/16	143	47	85	11		1386
8	Verdun	2 ^e A	18/02/16	23/05/16	96	26	55	15		1230
9	Champagne	5 ^e A	24/05/16	12/07/16	50	20	24	6		19
10	Somme	6 ^e A	13/07/16	22/09/16	72	25	40	7		1859
11	Lorraine	DAL puis 8 ^e A	23/09/16	06/05/17	226	154	63	9		52
12	Champagne	4 ^e A	07/05/17	17/08/17	103	47	54	2		1097
13	Verdun	2 ^e A	18/08/17	27/01/18	163	77	77	9		466
14	Lorraine	8 ^e A	28/01/18	27/03/18	59		48	11		
15	Picardie	6 ^e A puis 10 ^e A	28/03/18	21/09/18	178	58	100	20		2538
16	Champagne-Ardenne	4 ^e A	22/09/18	11/11/18	51	12	28	11		699
	TOTAL				1523	566	794	145	18	13858

Notas:

- La durée est donnée en jours.
- Sont comptabilisés dans la colonne « Engagé » tous les jours où le régiment a une unité sur le front, au contact de l'ennemi. Dans la colonne « non engagé » sont comptabilisés tous les jours où le régiment au complet est soit en réserve, soit au repos, soit à l'instruction. En effet, dans le JMO le distinguo entre ces trois situations n'est pas toujours aisé à faire.
- La colonne « Mvt » pour mouvement comptabilise les journées de déplacement du régiment : à l'intérieur d'une même zone géographique, souvent à pied, pour monter au front ou en repartir ; entre deux zones géographiques distantes lorsque le régiment est transféré par voie ferrée ou voie routière.
- Le chiffre des pertes reste une approximation car il y a des différences entre JMO (régiment et division) et il y a des manques sur certaines périodes pendant lesquelles aucune perte n'est rapportée alors que le régiment est en secteur. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

ETATS NOMINATIFS

Chefs de corps

Commandants de bataillon 15

- 3/3^e RTA: 11 septembre 1914 au 13 janvier 1918.
 - o Commandant Mittelhausser jusqu'au 6 novembre 1914 (blessé);
 - Capitaine Grou jusqu'au 12 novembre 1914 †;
 - o Capitaine Belleux jusqu'au 24 décembre 1914;
 - o Commandant Mittelhausser jusqu'au 30 janvier 1915¹⁶;
 - o Capitaine Brunet du 14 février au 16 mars 1915 (blessé);
 - Capitaine Louis;
 - o Commandant Perrin du 13 avril au 6 juin 1915;
 - o Commandant Maurice du 6 juin 1915 au 25 janvier 1916¹⁷;
 - o Capitaine puis commandant (10 février 1916) Jauffret jusqu'au 16 août 1916¹⁸;
 - o Commandant Négrel du 16 août au 8 septembre 1916 (blessé);
 - o Capitaine Panouillot jusqu'au 14 septembre 1916 (blessé);
 - o Capitaine Pinelli;
 - o Commandant Lacolley du 1^{er} octobre 1916.
- 1/9^e RTA: 11 septembre 1914 au 28 mars 1915.
 - o Commandant Dubuisson.
- 2/4^e RZ: 11 septembre 1914 au 30 juin 1918.
 - o Commandant Blavier jusqu'au 23 mars 1915¹⁹;
 - o Commandant Pierre du 26 mars au 31 juillet 1915 ;
 - o Commandant Vivenot du 31 juillet au 1^{er} octobre 1915 (évacué) ;
 - Capitaine Hering du 2 au 6 octobre 1915 †;
 - o Capitaine Clerino jusqu'au 30 octobre 1915 (évacué);
 - o Commandant Perrot jusqu'au 21 août 1917 (blessé);
 - o Commandant Surre²⁰ du 12 septembre 1917 au 11 mars 1918²¹;
 - o Capitaine Willème;
 - o Commandant Hovart du 1er avril 1918.
- 2/5^e RTA: 31 mars 1915 au 13 septembre 1915.
 - Commandant Duhamel jusqu'au 25 mai 1915 †;
 - o Capitaine puis commandant (3 septembre 1915) Négrel du 2 juin 1915.

¹² Vient de l'état-major du 21^e CA où il était sous-chef d'état-major.

¹³ Désigné pour prendre le commandement de l'ID 41.

¹⁴ Vient du 112^e RI où il était adjoint au chef de corps.

¹⁵ Les bataillons sont cités dans leur ordre d'arrivée au régiment.

¹⁶ Affecté à la 6^e armée par note 8381 du 27 janvier 1915.

¹⁷ Promu lieutenant-colonel en date du 20 janvier 1916, passe au 4^e régiment de marche de tirailleurs.

¹⁸ Passe au 170^e RI, puis affecté au 7^e RMT le 6 septembre 1916.

¹⁹ Promu lieutenant-colonel, prend le commandement du 342^e RI.

²⁰ Vient du CID 48 qu'il commandait.

²¹ Prend les fonctions d'adjoint au chef de corps.

- 5/3^e RTA: 20 juin 1915 au 22 août 1916.
 - o Commandant Delom jusqu'au 6 octobre 1915 (blessé);
 - Capitaine Toussaint;
 - o Commandant Négrel.
- 3/5^e RTA: 2 octobre 1915 au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Jacob jusqu'au 21 juillet 1916²²;
 - o Capitaine puis commandant (23 août 1916) Mouzac jusqu'au 19 juillet 1918 (blessé);
 - o Capitaine puis commandant (19 octobre 1918) Willème;
- 11/9^e RTA: 13 janvier au 11 novembre 1918.
 - o Commandant Vitu jusqu'au 12 juin 1918 (blessé);
 - o Capitaine Kratzert²³ du 26 juin au 15 août 1918 ;
 - o Commandant Vitu du 15 au 22 août 1918 (blessé);
 - Capitaine Monbet;
 - o Capitaine puis commandant (20 septembre 1918) Kratzert²⁴ du 9 septembre 1918;
- 4/9^e RTA: 1^{er} juillet au 11 novembre 1918.
 - Commandant Hovart;
 - o Commandant Aniort du 1^{er} novembre 1918.

²² Promu lieutenant-colonel, prend le commandement du 169^e RI.

²³ Vient du 1^{er} RMZT.

²⁴ Revient du 9^e RMT où il avait pris temporairement le commandement d'un bataillon.

TEXTES DES CITATIONS

🖶 du régiment

- Ordre n° 6400 du GQG en date du 28 septembre 1918 :

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a, les 20, 21 et 22 août 1918, malgré une chaleur torride, à travers un terrain extrêmement difficile, conquis les objectifs fixés avec un entrain et une allure remarquables, réduisant de nombreux nids de mitrailleuses et capturant des groupes ennemis embusqués dans les creutes. A atteint, le premier de toute l'armée, l'objectif final, faisant tomber par la manœuvre la résistance d'un village qui arrêtait sa progression. Après avoir pendant 6 jours et sous les plus violents bombardements toxiques maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a franchi de vive force, le 29 août, grâce à une habile manœuvre du lieutenant-colonel Morin, un canal et une rivière, malgré des difficultés qui auraient rebuté un chef de corps moins énergique, et malgré des pertes sévères, s'est emparé de deux villages et a réussi à établir une tête de pont qu'il a conservée en dépit de bombardement intenses et de trois contre-attaques repoussées à la baïonnette. Au cours de ces opérations, a capturé 9 officiers, près de 500 prisonniers, 9 canons, 70 mitrailleuses. (ordre n° 344 de la 10^e armée en date du 12 octobre 1918) »

Ordre n° 342 de la 10^e armée en date du 9 octobre 1918 :

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, au cours des attaques du 18 et du 19 juillet 1918, a fait preuve d'un magnifique élan, surmontant toutes les résistances, a enlevé de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés et notamment un village organisé et opiniâtrement défendu. S'est emparé de 120 prisonniers et de 9 canons. »

- Ordre général n° 1449 de la 4^e armée en date du 12 novembre 1918 :

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a pris part avec son élan, sa ténacité et son mépris du danger habituels, à une victorieuse offensive pendant la période du 25 septembre au 15 octobre 1918. Très habilement conduit par son colonel, excellent manœuvrier, il a dans une première période, brisé les résistances de l'ennemi, en particulier a pris de haute lutte un point d'appui très fortement défendu et a fait tomber par encerclement la résistance de boqueteaux remplis de mitrailleuses. Dans une seconde période, a poursuivi l'ennemi en retraite avec une activité infatigable, bousculant ses arrière-gardes malgré la fatigue de nombreuses nuits sans sommeil et de marches ininterrompues, laissant derrière lui le champ de bataille couvert des morts de l'ennemi, capturant 11 canons et une centaine de prisonniers, et réalisant une avance de trente kilomètres. »

- Ordre de la 10^e armée²⁵:

« Régiment d'élite qui a fait preuve, toutes les fois qu'il a été engagé, des plus belles qualités d'entrain et de dévouement. Appelé les 11, 12 et 13 juin 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, à participer à une contre-offensive générale, a exécuté pendant deux jours consécutifs, une série d'attaques sur des positions fortement occupées; a arrêté, ainsi, une attaque ennemie importante en préparation, atteint ses objectifs et capturé 7 canons, des mitrailleuses, des prisonniers, dont un E. M. de Bataillon et un important matériel. »

²⁵ Citation attribuée au 2^e RMZT qui permet à son héritier, le 13^e RMT, de se voir attribuer la fourragère aux couleurs de la médaille militaire.

des bataillons

- 3/3^e RTA (ordre général n° 72 de la 5^e armée en date du 16 novembre 1914) :

« S'est particulièrement distingué dans les combats des premiers jours de novembre. Le 12 novembre, notamment, a attaqué avec une magnifique bravoure un village fortement défendu et garni de mitrailleuses. »

- 3/5^e RTA (ordre n° 1009 de la 4^e armée en date du 12 septembre 1917) :

« Chargé d'enlever, le 25 mai 1917, une position ennemie fortement organisée, et qui, jusque là avait résisté à nos attaques, a atteint son objectif d'un seul bond, progressant comme à la manœuvre, sous un tir de barrage intense. A conservé la position conquise malgré les lourdes pertes subies et malgré les réactions violentes de l'ennemi. Unité d'élite qui a fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vue se porter à l'attaque. »

- <u>11/9^e RTA</u> (ordre n° 347 de la 10^e armée en date du 10 novembre 1918) :

« Le 21 août 1918, devant l'Ailette, le 2^e bataillon du 13^e Tirailleurs, sous les ordres du commandant Vitu, pousse droit sur son objectif sans s'occuper de l'absence de liaison à droite et à gauche. Pris en écharpe par de violents feux de mitrailleuses, le bataillon accélère ses mouvements, enlève à la baïonnette Quincy-Haute et Quincy-Basse, où l'ennemi, complètement surpris, se replie précipitamment vers le nord. Il parvient jusqu'au canal où il s'installe et dont il bouche les passages, coupant ainsi la retraite aux fractions ennemies de la rive droite et interdisant tout renforcement possible. »

RECAPITULATIF DE LA PARTICIPATION DES BATAILLONS

AUX ENGAGEMENTS MAJEURS DU REGIMENT

				Bataillons							
Engagements majeurs			3/3 ^e	5/3 ^e	2/5 ^e	3/5 ^e	1/9 ^e	4/9 ^e	11/9 ^e	2/4 ^e	
1	Combats de Soupir	2 au 12/11/1914	1				1			1	
2	Combats de Crouy	13 & 14/1/1915	1				1			1	
3	1 ^{re} bataille de Champagne	13 au 20/3/1915	1				1			1	
4	1 ^{re} bataille de la Woëvre	29 & 30/4/1915	1		1					1	
5	2 ^e bataille d'Artois (2 fois)	25 au 31/5/1915	2		2					2	
5		16 au 18/6/1915									
6	2 ^e bataille de Champagne	1 au 8/10/1915	1	1		1				1	
7	Bataille de Verdun	27/4 au 22/5/1916	1	1		1				1	
8	Bataille de la Somme (2 fois)	26/7 au 5/8/1916	2	1		2				2	
0		3 au 16/9/1916									
9	Bataille des Monts	13 au 31/5/1917	1			1				1	
10	2 ^e bataille offensive de Verdun	21 au 23/8/1917	1			1				1	
11	Bataille du Matz	11 & 12/6/1918				1			1	1	
12	Bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	17 au 19/7/1918				1		1	1		
13	2 ^e bataille de Noyon	20/8 au 1/9/1918				1		1	1		
14	Bataille de Somme-Py	29/9 au 4/10/1918				1		1	1		
		12	3	3	10	3	3	4	13		